



Coopération
L'ambassadeur d'Israël au Cameroun en prospection à l'Hôpital Laquintinie

P. 4



Camwater
Bientôt l'eau potable va couler à flots à Maroua

P. 4

Directeur de la publication : Victor NDOKI - Réc. n° 203/RDDJ/C19/BAPP - n° 245 du 19 juin 2025 - Prix : 400 FCFA

LES NOUVELLES DU PAYS

Informier pour apporter des solutions

Livres

Michel Fétué dissèque l'autodiscipline

La cérémonie de dédicace de l'autobiographie de Michel Fétué "L'autodiscipline : la clé pour concilier ma vie familiale et ma vie professionnelle" a eu lieu le 12 juin 2025 à Douala P. 2



Docteure en Médecine
La nouvelle casquette d'Indira Baboke après 7 ans de travail acharné

Le 16 juin 2025, la candidate Baboke Tamboulo Eden Indira a défendu avec brio sa thèse de doctorat sur une étude pionnière concernant les malformations vasculaires cérébrales. **Page 3**

Présidentielle 2025

Le nouveau bluff de Tchiroma

Depuis son Garoua natal où il peut compter quelques militants, Issa Tchiroma Bakary (76 ans), ci-devant président du FsnC (Front pour le Salut National du Cameroun) et non moins ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle depuis 6 ans (2019), a récemment fustigé sans concession le bilan des 43 ans de Paul Biya sans cependant le nommer et a laissé entendre qu'il sera candidat à l'élection présidentielle d'octobre prochain. L'heure des petites manœuvres ? **Page 5**



Mobilisation du Rdpc dans la Sanaga Maritime

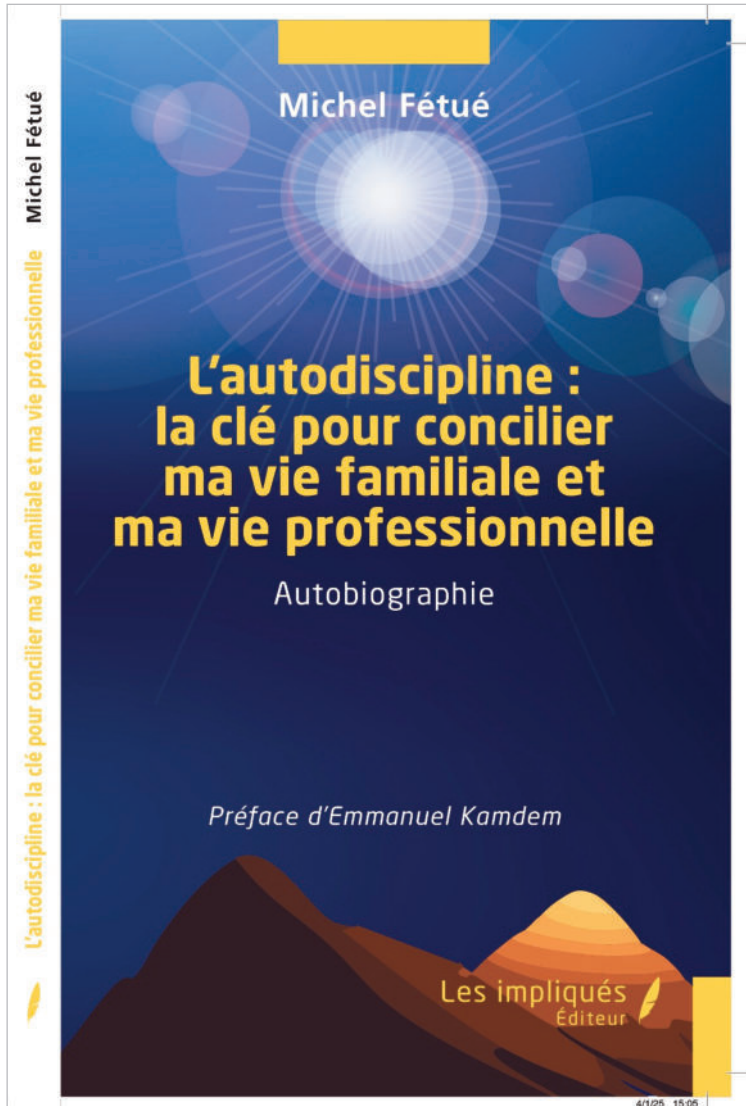
Nyanon et Ndom derrière Paul Biya à 100%

La promesse a été faite dans ces localités lors de la tournée effectuée le 14 juin dernier par le Ministre Jean Ernest Ngallé Bibéhè, Chef de la Délégation permanente départementale du Rdpc dans la Sanaga Maritime. **Pages 6 & 7**

■ Livres

Michel Fétué dissèque l'autodiscipline

C'était au cours de la cérémonie de dédicace de l'autobiographie de Michel Fétué «*L'autodiscipline : La clé pour concilier ma vie familiale et ma vie professionnelle*» (152 pages, Les Impliqués Edition, 2025) le 12 juin dernier à Douala.



Près de 200 personnes avaient pris d'assaut la salle des cérémonies de la Place Saint David à Bonanjo dès 18h30mn. Chacun voulait écouter celui qui, depuis quelque temps, parle avec autant d'aplomb de l'autodiscipline dans les médias. En attendant le début de la cérémonie, l'auteur signait la dédicace de ses lecteurs au fur et à mesure de leur arrivée.

La cérémonie à proprement dite avait commencé par un portrait circonstancié de l'auteur par le modérateur Dominik Fopoussi, auteur-biographe, où rigueur et souplesse se combinent en permanence dans la vie de Michel Fétué pour en faire l'homme accompli qu'il est. Morceaux choisis : «*En 2002, il pèse 77 kg pour 1,75 m. Plus de 20 ans plus tard, il n'a pas pris un gramme. Pas un seul ! Le voilà donc à l'abri des tourments des kilos supplémentaires auxquels font face une foule de personnes à travers le monde. Il doit cette stabilité physique à une hygiène de vie stricte. A presque 60 ans, il fait du sport comme un compétiteur de haut niveau.*» Ou encore : «*C'est parce qu'il fait attention à tout autour de lui. Il analyse et dissèque la moindre information. Il a une mémoire quasi-infaillible. On aurait dit un hypermnésique s'il en souffrait. Mais non, c'est*

un privilège qu'il utilise à bon escient. Sous le prisme du sociologue qu'il n'est pas mais qu'il aurait pu être, de l'anthropologue ou tout simplement d'un analyste des faits du quotidien et de la société comme le ferait un journaliste ou un philosophe, il vit sa vie.»

Le préfacier, Pr Emmanuel Kamdem, lui-même auteur prolifique, du haut de son expérience de chercheur au long cours, a pris la parole pour expliquer à l'assistance accrochée à ses lèvres, la portée scientifique de l'ouvrage que vient de signer Michel Fétué, en précisant que qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage théorique, mais d'un vécu riche, pour tout dire d'expériences éprouvées qui pourraient servir d'exemples pour les autres.

L'auteur quant à lui, a été assailli de questions. Le public avait soif de savoir comment il a organisé concrètement et durablement sa vie, comment il a pu réussir pour aussi longtemps l'équilibre qu'il décrit dans son livre entre sa vie familiale et sa vie professionnelle. S'appuyant sur des exemples concrets et des témoignages d'amis et compagnons de route, Michel Fétué a expliqué à son auditoire que le nœud c'est le choix de priorités, mais aussi la capacité à se remettre constamment en question, à se réajuster suivant les situations auxquelles

on fait face.

En somme, beaucoup de lucidité, de perspicacité afin de pou-

voir anticiper les événements, de sobriété et par-dessus tout, beaucoup de travail. «*Il ne faut recu-*

ler devant rien pour travailler», aime-t-il à dire.

Etienne PENDA

LES NOUVELLES DU PAYS

Informer pour apporter des solutions

B.P. 15.579 Douala

Tél. : (237) 674.77.97.97 / 694.77.77.86

E-mail : j-lesnouvellesdupays@yahoo.fr

Site web : www.j-lesnouvellesdupays.com

Directeur de la Publication

Victor NDOKI

e-mail : vndoki@yahoo.fr

Assisté de

Sylviane EPOSSI

Conseiller à la Direction

Dominik FOPOUSSI

Rédacteur-en-chef

Etienne PENDA

Chef Desk Yaoundé

Josselin NGANDONGO

(Cell. 694.17.54.02)

Relations publiques

Arlette Messina Mvondo

Grand Reporter

Ive TSOPGUE

(Cell. 697.28.00.09)

Rédaction

Etienne PENDA

Henri MEKANA

Henri Donatien AYANG

Alex BEMA

Reportage / Infographie

Roudolphe EYAMBE

Archives et Documentation

Jacques TIATY

Impression

JV GRAF, YAOUNDÉ

Distribution

Les Nouvelles du Pays

■ Soutenance de thèse

Indira Baboké devient Docteure en Médecine après une étude pionnière sur les malformations vasculaires cérébrales

Lundi 16 juin 2025, dans un Amphi 350 comble à la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales (FMSB) de l'Université de Yaoundé I, la candidate Baboke Tamboulo Eden Indira a brillamment défendu sa thèse de doctorat, marquant l'aboutissement de quatorze semestres de travail acharné.

Devant un jury prestigieux et un parterre de personnalités, dont le ministre directeur adjoint du Cabinet Civil Oswald Baboké et le président de la FECAFOOT Samuel Eto'o Fils, elle a présenté une étude inédite et d'une grande importance pour la neurochirurgie au Cameroun.

Intitulée "Devenir et qualité de vie des patients opérés pour malformations vasculaires intracrâniennes à l'Hôpital Général de Yaoundé", la recherche de la désormais Dr Baboké s'est attaquée à une pathologie grave et souvent sous-diagnostiquée au Cameroun.

Consciente du manque de données locales sur les conséquences post-opératoires de ces interventions chirurgicales complexes, elle a mené, sous la direction du Pr Vincent de Paul Djientcheu (Professeur Titulaire, Neurochirurgie) et du Dr Oumarou Haman Massouro (Maître-Assistant, Neurochirurgie), une étude descriptive sur 39 patients opérés entre janvier 2019 et décembre 2024.

L'objectif était clair : évaluer la prévalence de ces pathologies, décrire le profil des patients et, surtout, mesurer leur qualité de vie après une chirurgie cérébrale lourde.

Au terme d'une présentation aussi passionnée que limpide, la



candidate a livré des résultats qui dessinent un horizon encourageant pour la prise en charge des malformations vasculaires intracrâniennes au Cameroun :

1. Prévalence hospitalière élevée : les malformations vasculaires intracrâniennes représentaient 16,3% des craniotomies à l'Hôpital Général de Yaoundé, un chiffre attribuable à la présence d'une équipe de neurochirurgiens sur-spécialisés en chirurgie vasculaire.

2. Profil des patients bien défini : une majorité de femmes (53,8 %), âgées de 40 à 60 ans, avec l'hypertension artérielle comme comorbidité dominante (50%). Le motif principal de consultation était une céphalée brutale.

3. Suites opératoires très favorables :
- 87 % des patients n'ont présenté aucune complication post-opératoire ;
- Mortalité faible : 5,1 % (2 décès) ;

- 92,3 % disposent d'une autonomie fonctionnelle complète ou quasi-complète (score de Rankin 0-2).

4. Qualité de vie satisfaisante : plus de 75 % des opérés obtiennent des scores > 76 % dans les dimensions physique, sociale et mentale, traduisant une perception globale positive de leur qualité de vie.

Forte de ces conclusions, la Dr Baboké recommande :
- Une collaboration multidis-

ciplinaire renforcée entre neurochirurgiens, neurologues, rééducateurs et psychologues ;

- Un renforcement de l'enseignement de la neurochirurgie dans les curricula universitaires ;

- Une sensibilisation du public à consulter précocement en cas de céphalée brutale, afin de réduire les délais de prise en charge.

Au terme d'une présentation brillante, le jury a accepté la thèse sous réserve de corrections, étape qui ouvre la voie à la délivrance prochaine du titre de docteur en médecine.

Sous les applaudissements, Dr Indira Baboké a fondu en larmes et serré sa mère dans ses bras, image forte concluant quatorze semestres d'efforts consacrés à ce travail.

Au-delà de sa réussite personnelle, son étude :

- enrichit la littérature camerounaise sur une pathologie grave mais peu documentée ;

- démontre qu'une neurochirurgie de pointe peut, même dans un contexte de ressources limitées, offrir d'excellents résultats.

Par la rigueur scientifique de sa recherche et son engagement, Dr Indira Baboké incarne, une fois encore, l'une des 237 raisons d'exceller.

Par Dr Claude NOUBISSIE



Dr Indira Baboké

"C'est fait. Une page s'est tournée, et une autre s'ouvre, pleine de promesses"

Hier, j'ai soutenu. Et tout ce que je peux dire, c'est : Gloire à Dieu.

Cette photo n'est pas juste un souvenir, c'est un symbole. Le symbole d'un combat mené avec foi, persévérance et amour. Un instant figé où se mêlent la fierté, les larmes retenues, la gratitude et ce soulagement intense de ceux qui savent ce que cela a coûté.

Pendant des années, j'ai porté cette vision comme un feu dans mes entrailles. Il y a eu des nuits sans sommeil, des remises en question, des prières silencieuses, des silences pleins de doutes... mais aussi des rencontres providentielles, des encouragements sincères, des rires qui m'ont réanimée, et une famille qui n'a jamais cessé d'y croire.

Sur cette image, il y a plus que des sourires. Il y a ma mère, ma première intercesseuse, une femme de foi et de feu. Mon père, mon repère, mon modèle de force calme et de discrétion puissante. Son regard sur cette photo est un poème silencieux, un "je suis fier de toi" que je n'oublierai jamais. Il y a mes encadreurs, piliers de rigueur et de transmission. Il y a mes proches, ceux qui m'ont portée dans leurs prières et dans leurs bras. Il y a des regards qui disent : "Tu l'as fait". Et moi, au centre, avec ce bouquet, comme un trophée silencieux offert à tous ceux qui m'ont aidée à tenir.

Cette thèse, c'est la vôtre aussi. À tous ceux qui ont cru, prié, supporté, motivé : merci. À ceux qui ont douté : merci aussi, vous avez réveillé en moi une détermination nouvelle.



Je suis devenue médecin hier. Mais au-delà du titre, j'ai compris que la vraie réussite, c'est de ne jamais abandonner, même quand personne ne regarde.

Aujourd'hui, je veux simplement dire à ceux qui traversent encore leur "vallée de l'ombre" : accrochez-vous. Pleurez, priez, reposez-vous si nécessaire, mais n'abandonnez pas. Le soleil finit toujours par se lever.

Promotion 2025, c'est un honneur de sortir parmi vous. À ma famille, à mes amis, à mes enseignants : ce diplôme porte vos empreintes.

Et à Dieu seul soit toute la gloire.

■ Eau potable à Maroua

Un espoir renaît pour des milliers de foyers

L'accès à l'eau potable, un droit fondamental souvent compromis dans de nombreuses régions du Cameroun, est au cœur d'un vaste projet d'envergure nationale : le Projet d'Alimentation en Eau Potable (AEP) de 9 villes, phase 2. Dans la ville de Maroua, située dans la région de l'Extrême-Nord, ce projet vital connaît une impulsion décisive, marquant un tournant majeur dans l'amélioration des conditions de vie des habitants.



Après une période de ralentissement due à des difficultés liées à l'acquisition des terrains nécessaires à la réalisation des travaux, une dynamique nouvelle s'est mise en place, promettant un accès facile à l'eau potable pour des milliers de foyers. Ce regain d'espoir est le fruit d'une mobilisation sans faille des autorités, des partenaires techniques et financiers, ainsi que de la détermination des équipes chargées de la réalisation de ce projet d'ampleur.

Une réunion de haut niveau s'est tenue ce mardi 17 juin 2025 dans la salle des conférences des services du Gouverneur, sous la présidence de Midjiyawa Bakari, Gouverneur de la Région de l'Extrême-Nord. À ses côtés, le Dr Blaise Moussa, Directeur Général de la Camwater et maître d'ouvrage du projet, a piloté cette séance de travail dédiée au suivi-évaluation rigoureux de l'exécution des travaux de construction du champ captant de la Camwater à Maroua. L'enjeu était de taille : faire le point sur l'avancement du projet, identifier les obstacles persistants et trouver des solutions efficaces pour accélérer le rythme des travaux.

Cette rencontre a rassemblé un panel d'acteurs clés : les administrations sectorielles, les élus locaux représentant les préoccupations de la population, l'entreprise adjudicataire CGCOC, responsable de la réa-

lisation physique du projet, et enfin, tous les partenaires impliqués, soulignant ainsi l'engagement collectif et la volonté partagée de mener à bien ce projet d'intérêt public majeur. Ce rassemblement a permis de mettre en lumière l'importance capitale de l'accès à l'eau potable pour le développement socio-économique de la région et la nécessité d'une collaboration étroite entre toutes les parties prenantes.

La mobilisation s'est traduite par une action concrète : une visite de terrain effectuée par le Gouverneur Midjiyawa Bakari le lundi 16 juin 2025, précédant la réunion. Cette immersion sur les sites du projet a permis au Gouverneur d'apprécier de visu l'état d'avancement des travaux, en se rendant compte des progrès accomplis, mais également en identifiant les défis qui restent à surmonter. Cette démarche pragmatique a permis de conjuguer vision stratégique et réalités du terrain, point essentiel pour une meilleure gestion du projet et une allocation optimisée des ressources.

Le point d'achoppement principal concernait la construction de sept forages industriels, chacun d'une capacité unitaire de 130 m³/h, soit un total de 15 600 m³/jour dans le champ captant du quartier Kongola. Ces forages constituent un élément fondamental du projet, étant la source principale d'approvisionnement en

eau. Malheureusement, les travaux de construction avaient été suspendus le 30 avril 2025 après la finalisation du premier forage, suite à la résistance de certaines populations locales à la réalisation des autres forages. Cette situation a créé un retard significatif et a nécessité une intervention rapide et efficace.

EAU POTABLE À MAROUA : UN PROJET VASTE ET AMBITIEUX

Face à cet obstacle majeur, l'entreprise CGCOC, adjudicataire du projet, a sollicité le maître d'ouvrage le 11 juin 2025 pour proposer des solutions. Les négociations ont débouché sur un accord satisfaisant, débloquent la situation et permettant la reprise immédiate des travaux. La CGCOC s'est engagée à un rythme de construction accéléré, avec un objectif ambitieux : la réalisation d'un forage industriel par semaine. Cet engagement significatif a permis la reprise du chantier le lundi 16 juin 2025, inaugurant une nouvelle phase d'optimisme et de progrès. Le respect des délais devient désormais une priorité absolue, et ce nouvel élan permettra de rattraper le retard accumulé et d'atteindre les objectifs fixés.

La consistance des travaux du projet à Maroua est vaste et ambitieuse. Elle comprend, au-delà des sept nouveaux fo-

rages cruciaux, la construction d'un réservoir de stockage d'une capacité de 5.000 m³, un élément essentiel pour assurer une distribution continue et efficace de l'eau. De plus, la densification du réseau de distribution est prévue, visant à étendre la couverture du réseau et à atteindre un plus grand nombre de ménages.

L'avancement des travaux est encourageant : le réservoir de stockage de 5.000 m³ sur la colline de Missingilewo est achevé à 100%, une étape majeure franchie. Concernant la pose des conduites, le taux d'avancement a atteint 55%, avec 41 km de conduites déjà posées, sur un total prévu de 75 km. Ces chiffres concrets témoignent de la progression effective du projet et du travail rigoureux des équipes sur le terrain.

Au niveau global, pour les cinq villes concernées par la phase 2 du projet (Maroua, Garoua, Garoua-Boulai, Yabassi et Dschang), le taux d'avancement global s'élève à 52%, avec une consommation du délai de 43%. Ces chiffres, bien que positifs, soulignent la nécessité de maintenir la cadence et d'optimiser la gestion des ressources pour une livraison à temps. À Maroua, le taux d'avancement atteint 67%, avec une livraison des travaux prévue pour la fin de l'année 2025. Cet objectif ambitieux, s'il est respecté, témoignera de la réussite de la collaboration

entre toutes les parties prenantes et de l'efficacité des mesures mises en place pour surmonter les obstacles.

La réalisation de ce projet répond à une promesse ferme du Président de la République, formulée dans son discours à la Nation du 31 décembre 2024, visant à améliorer substantiellement l'accès à l'eau potable pour les populations bénéficiaires. Ce projet incarne l'engagement du gouvernement à garantir un droit fondamental à tous les citoyens. Les premiers mètres cubes d'eau potable devraient bientôt couler des robinets des ménages connectés au réseau de la Camwater à Maroua, apportant un changement notable dans le quotidien des habitants.

L'accélération des travaux à Maroua est un signe encourageant, démontrant que les défis peuvent être surmontés grâce à une mobilisation concertée et une détermination collective. La collaboration entre les autorités, les partenaires techniques et financiers, et la population sera essentielle pour mener à bien ce projet vital, et garantir un accès équitable et durable à l'eau potable pour les habitants de Maroua et des autres villes concernées par le Projet AEP 9 villes phase 2. Le succès de ce projet aura un impact considérable sur la santé publique, le développement économique et le bien-être des populations.

Henri MEKANA

■Présidentielle 2025

Le nouveau bluff de Tchiroma

Devant un maigre auditoire, Issa Tchiroma Bakary (76 ans), ci-devant président du Fsn (Front pour le Salut National du Cameroun) et non moins ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle depuis 6 ans (2019), a récemment laissé entendre qu'il sera candidat à l'élection présidentielle d'octobre prochain. L'heure des petites manœuvres ?

Depuis son Garoua natal où il peut compter quelques militants, en fulfuldé sa langue maternelle, il a fustigé sans concession le bilan des 43 ans de Paul Biya, sans cependant le nommer : «Toute personne qui vous invite à voter pour une chose déjà reconnue comme étant la cause de votre mal-être, c'est lui votre ennemi... Seule votre prise de conscience peut vous protéger de cette calamité. Même si c'est moi Tchiroma qui vous dis demain de voter pour les responsables de vos malheurs, considérez-moi comme votre ennemi.»

Pour rappel, l'homme qui parle ainsi a cumulé, depuis 1992, 20 ans dans les gouvernements respectifs du régime Biya, 20 ans sur 43, presque la moitié. Peu de personnes dans la faune politique nationale peuvent revendiquer une telle présence dans les hautes sphères de l'Etat, y compris dans les rangs des affidés du président de la République. C'est en récompense à son rôle de fragilisation de Bello Bouba Maïgari, président de l'Undp (Union nationale pour la démocratie et le progrès) que Tchiroma intègre le gouvernement pour la première fois, un an après sa sortie de prison (prison centrale de New-Bell) où il avait passé environ 6 ans, victime comme il disait alors d'un délit de faciès. L'ancien chargé de la Recherche de la défunte Regifercam (Camrail aujourd'hui) soutient qu'il avait été emprisonné du seul fait de son appartenance à la même tribu que le premier président du Cameroun, Ahmadou Ahidjo, accusé alors et condamné par contumace à la peine capitale pour la tentative de putsch de 1986. La victime de la «chasse aux sorcières» avait trouvé la faille pour que son sort ne soit plus associé à celui d'Ahidjo en s'éloignant de Bello l'autre fidèle du grand camarade, fraîchement rentré d'exil et devenu le patron de l'Undp dans la foulée, puis de Hamadou Moustapha l'autre pilier de l'Undp saucissonnée, et parti avec sa portion l'Andp (Alliance nationale pour la démocratie et le progrès).

Pour services rendus, Issa Tchiroma entre dans le gouvernement de 1992, et ce pour 4 ans, comme ministre des Transports. Chacun avait pu se faire une idée de son passage à la tête de ce département ministériel phare. Pendant ces 4 ans, l'ancien prisonnier parade, roule des mécaniques et profite des ors de la République. Il est loin le temps où il se battait contre l'insalubrité au fond de la prison infecte de Newbell, trompant le temps en apprenant le pidgin English auprès des



criminels et bandits des grands chemins.

UNE VIE DE CLIENTÉLISME

Mais comme il faut toujours s'attendre quand on vit de clientélisme, le voilà éjecté du gouvernement. C'est que, entretemps, Bello Bouba et Hamadou Moustapha ont trouvé la parade pour se mettre en selle. L'ingénieur de Garoua s'en trouve ainsi à son tour fragilisé. Il tombe en disgrâce et connaît une rude disette de... 13 ans ! Treize ans pendant lesquels il bat proprement le pavé à Yaoundé, erre les rues de Yaoundé comme une âme en peine. Même au fifty-fifty à la Briqueterie, le vide se fait autour de lui. Comme pendant les années de braise, il retrouve sa langue et tire à boulets rouges sur le régime qui l'a engraisé pendant 4 ans. Il attribue la montée de Boko Haram dans les régions septentrionales à Paul Biya qui, selon lui, a plongé les jeunes dans la misère. «Avec un million de francs, soutient-il, Boko Haram peut recruter 1.000 jeunes». Il se radicalise et, à force de manœuvres, il est rappelé au gouvernement en 2009, comme ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement. C'est une promotion de tous points de vue. De nouveau, l'ancien prisonnier roule des mécaniques, soutient Paul Biya avec le plus grand zèle. Quand les compatriotes du président se plaignent de ses séjours prolongés à l'Intercontinental de Genève, il monte au créneau et soutient que le président travaille même mieux en étant à l'extérieur : «Il suit de très près tous ses dossiers». Pas moins. Quand le président décide de raccourcir ses séjours à l'étranger et d'être plus présent au pays, le bavard impénitent se tait... comme une pile morte.

Le manège dure 10 ans cette fois. Puis, au lendemain de l'élection présidentielle de 2018, Tchiroma hérite du portefeuille de l'Emploi et de la Formation professionnelle qu'il occupe jusqu'aujourd'hui. Subitement, il découvre que le pouvoir Biya n'a pas donné du travail aux jeunes du Nord, lui le ministre en charge de l'Emploi. Y a-t-il meilleure façon de se tirer une balle dans le pied ?

«Or comme vous savez, dans notre contexte, un homme ne devient valable que quand il a une activité génératrice de revenus. Comment vont-ils l'avoir si dans tous les concours qu'ils font, on les recale ? En plus, il n'y a aucun investissement digne de ce nom qui est fait pour les aider, ils errent dans une misère indescriptible. Et c'est dans ces conditions que quelqu'un se lève et veut vous forcer à voter pour une personne ou pour un parti qui n'a pour seul projet que de vous apporter davantage de misère. N'est-ce pas là une véritable calamité ?» On dirait une véritable auto-flagellation ! En tout cas, ça y ressemble. Son auditoire l'a-t-il compris ainsi ? Il faut en douter. Mais comment cette sortie peut-elle être perçue de Yaoundé ?

Il faut observer que Tchiroma retrouve la parole en même temps que Bello Bouba qui, lui aussi laisse entendre qu'il sera candidat contre Paul Biya dans quelques mois. Les duettistes sont-ils en train de rejouer la partition de 92-97 ? Fort des 68 sièges de son parti à l'Assemblée nationale, le prince de Garoua avait fait tirer les négociations avec le pouvoir Rdp pendant 5 ans, ne cédant qu'après avoir été lâché par ses deux compères du Nord. Tchiroma a-t-il senti le vent tourner et veut prendre les devants pour ne pas se

embarrasser, pour dire le moins, dans son propos : «Ce que vous me voyez faire, c'est parce que je serai devant vous. Demain ou après-demain, je serai de retour ici parmi vous. Jen'ai rien d'autres qui m'est plus chers que vous. Certes on n'a pas pu vous sortir de la misère hier, mais aujourd'hui si on s'unit, si nous nous mettons ensemble on peut le faire. Vous sortirez de vos souffrances. Comme je vous l'ai dit, il a plu par la volonté de Dieu, mais Dieu ne viendra pas semer à notre place. Il est temps que chacun fasse son travail, s'inscrire sur la liste électorale et obtenir sa carte pour faire un choix audacieux qui nous sortira de la misère de ces 42 ans.»

A l'entame de son propos, il tente de se désolidariser du pouvoir, mais à la fin, il semble en partager le bilan. Il y a comme un grain de sable dans l'engrenage de la machine acrobatique du ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle.

Etienne PENDA

faire distancer par Bello Bouba ou fait-il de la surenchère afin d'assurer ses arrières après la présidentielle ?

Dans un cas comme dans l'autre, il y a comme un sérieux

Partenariat

La CAF et l'Union Européenne unies pour promouvoir la jeunesse africaine



Le Président de la Fédération Camerounaise de Football (Fecafoot), Samuel Eto'o, représentant du Président de la Confédération Africaine de Football (CAF) a rencontré, au siège de l'Union Européenne à Yaoundé, l'Ambassadeur de l'Union Européenne au Cameroun et en Guinée Équatoriale. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'accord de partenariat récemment signé entre l'Union Européenne et la Confédération Africaine de Football (CAF). Cet accord vise non seulement à soutenir les programmes en faveur de la jeunesse initiés par la CAF, mais également à renforcer la visibilité des actions de l'Union Européenne sur le continent africain.

Le Cameroun, par le biais de la Fecafoot, a été désigné comme «le fer de lance de ce partenariat, pour la région et pour l'Afrique en général», selon les propos de Son Excellence Monsieur Jean-Marc Châtaignier, Ambassadeur de l'UE et cosignataire de cet accord aux côtés de Monsieur Patrice Motsepe, Président de la CAF.

Le Président Eto'o était accompagné pour l'occasion de Madame Céline Éko, première Vice-Présidente en charge du football féminin, de Monsieur Djampir Arthur, troisième Vice-Président chargé du football jeune, ainsi que de plusieurs autres collaborateurs dont le Secrétaire Général de la Fecafoot, Isaac Noé Mandong.

■ Visite de travail à Nyanon et à Ndom

Les militants Rdpc de Nyanon et de Ndom promettent un vote à 100 % au Président de la République

En qualité de Chef de la délégation permanente départementale du Comité Central du RDPC, le Ministre Jean Ernest Masséna a effectué ce 14 juin 2025 une visite de travail et de prise de contact dans les sections dudit parti dans ces deux localités en présence de la Présidente de la Commission des Finances et du Budget de l'Assemblée nationale, du Recteur de l'Université de Bertoua, des Sous-Préfets desdits arrondissements, des Membres du Comité Central, Alphonse Bibéhè, des Présidents de sections, des Conseillers régionaux, de plusieurs élites et forces vives du département de la Sanaga Maritime ainsi que des Autorités traditionnelles.



Les militants Rdpc de ces deux sections étaient dans l'effervescence ce samedi 14 juin 2025 avec la visite de leur Chef politique. Comme à Ngambe et à Massock Song Loulou, cette visite témoigne de la considération que la hiérarchie a pour la base militante. Dans les différentes prises de paroles, les Chefs des sections ont salué les actions du gouvernement en faveur de leurs localités respectives.

A Nyanon, le président a évoqué la construction de la route qui facilite le déplacement des personnes et des

biens, le projet de construction d'un barrage à Kikot qui

sera l'un des plus performants en Afrique Centrale, le choix

d'un fils originaire de l'arrondissement de Nyanon com-



me Président du Conseil régional du Littoral. La jeunesse militante de Nyanon a promis d'accompagner le Président de la République dans cette dynamique de développement. Ils n'ont pas manqué de présenter leurs doléances, notamment la construction de la Maison de la Femme afin d'assurer l'émancipation des femmes et des jeunes filles de la localité. "Ça ne saurait être la condition d'un vote qui est acquis à 100% pour le Président de la République, Président national du Rdpc" car selon le Président de section, "Nyanon est la fille chérie du Renouveau."

A Ndom, le Président de la sous-section hôte, tout en souhaitant la bienvenue au Ministre Jean Ernest Masséna Ngalle Bibéhè, l'a élevé au rang de Président d'honneur des dix-sept sous-sections que compte la section Rdpc Sanaga Maritime Nord-Est 1, lui qui était déjà Membre d'honneur. "Les jeunes de Ndom sont conscients que le RDPC seul peut leur garantir un avenir certain. Les jeunes de Ndom ont choisi le Président de la République pour être le candidat du RDPC en 2025", a affirmé le Président de la section Ojrdpc. S'adressant au Ministre, le Recteur de l'Université de Bertoua, le Professeur Pegnyemb, élite de Ndom a rassuré que Ndom reste le bastion du RDPC et le Président de la République est l'unique candidat de l'arrondissement pour un avenir radieux. Il a profité de l'occasion pour sensibiliser les populations des bienfaits du Renouveau dans leur quotidien notamment l'élargissement de la carte scolaire de cet arrondissement qui compte une cinquantaine d'établissements scolaires, la construction de la route Evoudoula-Ndom. Il s'est proclamé comme un fruit du

Renouveau pour Ndom. “Comment ne pas être fidèle à quelqu’un qui vous a donné une route, des hôpitaux, des écoles” a-t-il ajouté. Pour le Président de la section Rdpc Sanaga Maritime Nord-Est 1, la victoire du Rdpc est garantie à Ndom.

Dans son propos, le Chef de la délégation permanente départementale du Comité Central du Rdpc a remercié le Président national du Rdpc pour sa double nomination. Il a également remercié les militants des deux sections pour leur présence massive à son installation qui avait eu lieu à Edéa le 29 avril 2025 ; une présence qui démontré leur attachement à l’Homme du Renouveau. En outre, le nouveau Chef politique du Rdpc a décliné sa vision en quatre (04) points à savoir le rassemblement, l’inclusion, la cohésion, la concertation. Il s’agit pour lui de promouvoir une politique où tous les acteurs sont associés, où le vivre-ensemble est prôné, où les militants parlent d’une même voix dans un esprit de solidarité et où les prises de position sont faites après consultation de toutes les parties prenantes. En retour, il attend des militants, le respect de la hiérarchie, une franche collaboration, une implication dans les activités du parti, une disponibilité sans faille.

Tout en décrivant aux populations les projets que le Gouvernement va réaliser pour leurs localités, il leur a rappelé que l’aboutissement de ces projets impose le rassemblement dans une démarche concertée. La concurrence est virulente dans le département et il est important pour les hommes, les femmes et les jeunes de ces localités de “VOTER UTILE” en choisissant le Président de la République qui est le **CHOIX DE LA PAIX** pour un Cameroun émergent en 2035.

Pour finir, les deux sections ont adressé des motions de soutien et de déférence à l’endroit du Président de la République, Son Excellence Monsieur Paul Biya, Président national du Rdpc.

Ces deux visites sont l’apothéose des concertations engagées par les deux sections et la suite d’une tournée entamée le 07 juin 2025 à Ngambe et à Massock Song Loulou. Les deux prochaines étapes sont Mouanko et Dizangue le 21 juin 2025.

Alex MBEMA

■ Campagne de santé gratuite dans l’Extrême-Nord **Dr Manaouda Malachie au plus près des populations**

Dans l’Extrême-Nord du Cameroun, une mobilisation sanitaire d’envergure est en cours grâce à la campagne «Promotion Santé», impulsée par le Président Paul Biya et portée sur le terrain par le ministre de la Santé publique, Dr Manaouda Malachie.

Cette initiative vise à offrir des soins médicaux gratuits et accessibles à tous, dans une région où les défis sanitaires sont parmi les plus pressants du pays.

UN ENGAGEMENT PRÉSIDENTIEL POUR LA SANTÉ DES PLUS VULNÉRABLES

La campagne « Promotion Santé » est le fruit d’une volonté politique forte : celle de répondre concrètement aux besoins de santé des populations souvent oubliées des grandes infrastructures médicales. Pour cette édition 2025, l’objectif est ambitieux : plus de 500.000 personnes sont ciblées pour recevoir des soins variés et spécialisés, allant des consultations générales aux interventions chirurgicales, en passant par la prise en charge de cas complexes comme les fistules obstétricales ou la cataracte.

LE DR MANAOUDA MALACHIE, VISAGE HUMAIN DE LA MOBILISATION

Depuis plusieurs jours, le Dr Manaouda Malachie sillonne les localités de Mora, Bogo, Mokolo et Maroua, multipliant les visites sur les sites d’accueil pour s’assurer que tout est prêt : installations logistiques, circuits d’accueil, disponibilité du matériel médical. Il n’hésite pas à donner des consignes claires et à rappeler l’importance d’un accueil chaleureux, d’un sourire, d’une écoute attentive et d’un professionnalisme sans faille de la part de tous les soignants mobilisés.



UNE ARMÉE DE BÉNÉVOLES AU SERVICE DE LA POPULATION

La réussite de cette opération repose sur l’engagement de 1865 bénévoles issus de toutes les catégories du corps médical, qui ont répondu à l’appel du ministère. Médecins, infirmiers, techniciens de santé et autres professionnels unissent leurs efforts pour offrir, gratuitement, une large palette de soins à ceux qui en ont le plus besoin. Derrière chaque blouse blanche, il y a une volonté de soulager, de redonner espoir et de restaurer la dignité des patients, parfois marginalisés par la maladie ou la précarité.

DES RÉSULTATS DÉJÀ PALPABLES, DES VIES TRANSFORMÉES

Avant même le lancement officiel, la campagne a déjà permis de changer des vies : 22 femmes opérées de fistules obstétricales, 22 personnes opérées de la cataracte ont retrouvé la santé et l’espoir. Le Dr Manaouda Malachie n’a pas hésité à se rendre au chevet de certains malades, témoignant ainsi d’une proximité et d’un engagement personnel rare à ce niveau de responsabilité.

UN LANCEMENT SOLENNEL POUR UNE OPÉRATION HISTORIQUE

Le point d’orgue de cette mobilisation sera la cérémonie officielle prévue le 22 juin 2025 à Maroua, qui marquera le début d’une semaine intense de solidarité et de soins gratuits à travers toute la région. Cette campagne ne se limite pas à une simple opération médicale : elle symbolise une volonté affirmée de rapprocher l’État des citoyens, de donner à chacun, quelle que soit sa condition, la possibilité de se soigner dignement.

«L’humanisme, la qualité des soins et la justice sociale sont les seules valeurs partagées», rappelle le ministre, qui invite toutes les populations sans distinction à se rendre dans les différents sites pour bénéficier de cette opportunité exceptionnelle.

UNE RÉPONSE HUMAINE À UNE URGENCE SOCIALE

Au-delà des chiffres et des actes médicaux, cette campagne incarne un message fort : celui d’une République qui prend soin de ses enfants, surtout les plus vulnérables. Le Dr Manaouda Malachie, en première ligne, porte avec détermination et empathie cet engagement pour une santé accessible à tous, faisant résonner sur le terrain la volonté du Chef de l’État de garantir l’équité et la dignité à chaque Camerounais.

Clavère NKEN
Chef Celcom Minsanté



■ Mode au Cameroun

L'Intelligence Artificielle à l'honneur du 16e Forum des Métiers de la Mode et du Design

Le Centre des Créateurs de Mode du Cameroun (CCMC) a dévoilé le 17 juin 2025, lors d'une conférence de presse tenue à la résidence de l'Ambassadrice de Suisse au Cameroun, les détails de la 16e édition de son prestigieux Forum des Métiers de la Mode et du Design.

En présence du Ministre des petites et moyennes entreprises, de l'économie social et de l'artisanat, Achilles Bassilekin III, et du Directeur du CCMC, l'événement a suscité un fort engouement, promettant une semaine riche en innovations et en collaborations. Du 23 au 28 juin 2025, l'Institut Français de Yaoundé vibrera au rythme de la créativité et de la technologie, sous le thème captivant : « *L'Intelligence Artificielle au service de la mode* ».

Le Forum, devenu un rendez-vous incontournable pour les professionnels de la mode africaine et internationale, célèbre cette année ses quinze premières éditions couronnées de succès. Quinze années de promotion des talents camerounais, de développement de l'industrie textile locale, et de création d'un véritable écosystème favorisant les échanges et les collaborations. Chaque édition a contribué à façonner le paysage de la mode camerounaise, en révélant des designers exceptionnels, en stimulant l'innovation et en forgeant des partenariats stratégiques. L'impact du Forum sur l'économie locale est indéniable, participant activement à la diversification des activités économiques et à l'émergence d'une industrie créative dynamique et florissante.

Mais cette 16ème édition se distingue par une ambition encore plus grande, une vision tournée résolument vers l'avenir. L'intégration de l'intelligence artificielle au cœur du thème marque un tournant décisif. L'utilisation de l'IA dans le secteur de la mode est en constante expansion, et le CCMC souhaite positionner le Cameroun à l'avant-garde de cette transformation. Cette édition vise à explorer les multiples facettes de cette révolution technologique et à démontrer comment l'IA peut servir d'outil puissant pour les créateurs, les producteurs et les consommateurs.

Le programme, déjà riche des éditions précédentes, est cette année encore plus ambitieux et complet. Il s'articule autour d'un axe principal : l'exploration des interactions entre créativité humaine et innovation technologique. Les six journées du Forum proposeront une variété d'activités conçues pour stimuler l'échange et le partage de connaissances :

DES PANELS D'EXPERTS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Des discussions stimulantes aborderont des sujets cruciaux



comme l'impact de l'IA sur la création vestimentaire, l'intégration de la durabilité dans les processus de production, et l'analyse des tendances actuelles du design à travers le prisme de l'IA. Des intervenants issus de multinationales du secteur technologique et de la mode partageront leur expertise et mettront en lumière des cas concrets d'application. Ces experts partageront leurs visions, leurs analyses et leurs prévisions pour l'avenir de la mode, offrant

ainsi aux participants une compréhension à 360 degrés du paysage en constante évolution.

DES ATELIERS PRATIQUES ET IMMERSIFS

Le Forum met l'accent sur l'apprentissage pratique. Des workshops sur la modélisation 3D, la conception assistée par IA et l'e-commerce intelligent permettront aux participants d'expérimenter les outils et technologies de pointe. Ces ateliers, animés par des

professionnels expérimentés, offriront un cadre d'apprentissage interactif permettant aux participants de développer leurs compétences et de maîtriser de nouvelles méthodes de création et de gestion. De plus, cette approche pragmatique permet aux créateurs de se familiariser avec les outils nécessaires pour intégrer l'IA à leurs propres processus de travail, leur permettant ainsi de rester compétitifs dans un marché mondial en constante évolution.

UNE EXPOSITION CAPTIVANTE

L'exposition photographique de Emily Pinna sur la vision de la Mode au Cameroun, mêlée à des créations innovantes, sera sans aucun doute l'un des temps forts de l'événement. L'exposition vise à présenter un panorama varié de styles, de techniques et d'approches créatives, reflétant la diversité et le potentiel de la scène mode camerounaise. Cette exposition permettra de mettre en lumière le talent des créateurs camerounais tout en illustrant l'intégration harmonieuse de la dimension technologique dans la production artistique locale. Elle offrira un voyage esthétique et une réflexion profonde sur les liens entre l'innovation technologique et la création camerounaise.

DES SÉANCES DE RENCONTRES B2B

Une opportunité inégalée pour les créateurs camerounais de tisser des liens avec des acheteurs,

des investisseurs et des partenaires internationaux. Ces rencontres permettront aux participants de développer leur réseau professionnel, de présenter leurs créations à un public plus large et d'explorer de nouvelles opportunités commerciales.

UN DÉFILÉ DE CLÔTURE SPECTACULAIRE

Le point culminant du Forum sera un grand défilé de mode célébrant l'union harmonieuse entre le digital et le textile. Les créations présentées illustreront, de manière éclatante, le potentiel créatif de l'Intelligence Artificielle appliquée à la mode. Ce défilé sera l'occasion de récompenser les talents les plus prometteurs et de présenter les innovations les plus remarquables.

Le Ministre Achilles Bassilekin III a souligné l'importance de cette initiative pour le développement économique du Cameroun. Il a mis l'accent sur le rôle crucial de l'industrie de la mode dans la création d'emplois, notamment pour les jeunes, et sur le potentiel de l'IA pour améliorer la compétitivité du secteur. Il a également exprimé son soutien indéfectible au CCMC et félicité l'organisation pour son engagement dans la promotion de la créativité et de l'innovation.

L'Ambassadrice de Suisse au Cameroun, Mairaine de cette édition, a salué la vision avant-gardiste du CCMC et a réitéré l'engagement de la Suisse à soutenir le développement de l'industrie créative au Cameroun. Elle a souligné l'importance des collaborations internationales pour favoriser l'innovation et le transfert de technologies.

Cette 16ème édition du Forum s'annonce comme un moment d'exception, une vitrine exceptionnelle du dynamisme de la mode camerounaise et de son audace dans l'intégration des technologies de pointe. La participation attendue des professionnels du secteur, des créateurs émergents, des étudiants et des passionnés de mode promet une semaine d'échanges riches et stimulants, posant les jalons d'un avenir prometteur pour la mode camerounaise. Le Forum se positionne comme un catalyseur d'innovation et de collaborations, contribuant ainsi à renforcer le rayonnement international de la créativité africaine. L'événement est plus qu'une simple célébration de la mode ; c'est un investissement dans l'avenir économique et culturel du Cameroun.

Henri MEKANA



■ Coopération

L'Ambassadeur d'Israël au Cameroun à l'Hôpital Laquintinie de Douala

Dans le sillage de la solide coopération bilatérale entre le Cameroun et Israël, S.E Amnon Kalmar, Ambassadeur d'Israël au Cameroun a effectué, ce 11 juin 2025, une visite de travail et de courtoisie à l'Hôpital Laquintinie. Visite qui a permis au diplomate israélien d'explorer des pistes de collaboration et de partenariat mutuelles.

Le Dr Marie Solange Ndom Ebongue Manga, Directeur de l'hôpital Laquintinie, aux côtés de ses principaux collaborateurs, a présenté, lato sensu la formation sanitaire, son plateau technique compétitif sur le plan national et international, conformément à la vision du chef de l'Etat, répercutée par le Ministre de la Santé Publique.

Une visite guidée de certains services ciblés (Urgences médico-chirurgicales pédiatriques, Service de Chirurgie Bariatrique), édifiera le diplomate Israélien sur l'offre multiforme de l'hôpital Laquintinie, première formation sanitaire du Cameroun en termes de capacité d'accueil (750 lits), fraîchement auréolée du Prix national du Leadership en santé du groupe de média, "Échos Santé", de meilleure formation sanitaire de deuxième catégorie du Cameroun. Rappelons que la République du Cameroun et l'État d'Israël entretiennent des relations anciennes de coopération depuis les indépendances 1960. Cette coopération se concentre sur plusieurs domaines, parmi lesquels le domaine de la santé.

Communication / Laquintinie



■ Journée mondiale de la Drépanocytose

L'Hôpital Laquintinie lance une opération gratuite des tests d'électrophorèse d'hémoglobine

A l'occasion de la journée mondiale de la Drépanocytose qui se célèbre ce jeudi 19 juin 2025, l'Hôpital Laquintinie de Douala a saisi cette occasion pour sensibiliser les patients sur cette pathologie et organiser une opération gratuite des tests d'électrophorèse et d'hémoglobine.

BON À SAVOIR SUR CE TEST DÉTERMINANT POUR CHACUN DE NOUS

L'électrophorèse de l'hémoglobine est un test médical qui permet de détecter et de caractériser différentes formes d'hémoglobine, la protéine qui transporte l'oxygène dans les globules rouges. Ce test est essentiel pour diagnostiquer des maladies héréditaires telles que la drépanocytose et la thalassémie, ainsi que d'autres troubles de l'hémoglobine.

VOICI LES PRINCIPAUX AVANTAGES DE L'ÉLECTROPHORÈSE DE L'HÉMOGLOBINE :

- **Diagnostic précis des maladies de l'hémoglobine :** L'électrophorèse permet d'identifier les types d'hémoglobine présents dans le sang, y compris les formes anormales, ce qui est crucial pour diagnostiquer des maladies comme la drépanocytose (HbS), la thalassémie (HbA2, HbF) et d'autres hémoglobinopathies.
- **Dépistage précoce :** Le test peut être



utilisé pour dépister les troubles de l'hémoglobine chez les nouveau-nés, permettant une intervention précoce et un suivi approprié pour améliorer la qualité de

vie du patient et rassurer les parents.

- **Identification de variantes spécifiques :** L'électrophorèse de l'hémoglobine permet de distinguer les différentes

variantes de l'hémoglobine, y compris les plus rares, ce qui peut aider à identifier des conditions spécifiques et à orienter le traitement.

- **Evaluation des symptômes :** Le test peut être utilisé pour évaluer des symptômes tels que la fatigue, l'essoufflement et l'anémie, qui peuvent être associés à des anomalies de l'hémoglobine.

- **Suivi des conditions médicales :** L'électrophorèse peut être utilisée pour surveiller l'évolution de maladies chroniques, telles que les maladies rénales chroniques et les maladies cardiaques, qui peuvent affecter la production d'hémoglobine.

En résumé, l'électrophorèse de l'hémoglobine est un outil précieux pour le diagnostic, le dépistage et le suivi de diverses maladies liées à l'hémoglobine, contribuant ainsi à une meilleure prise en charge des patients.

"L'Hôpital Laquintinie de Douala toujours à votre écoute et encore plus proche de vous".

Celcom/Laquintinie

■ Journée mondiale du donneur de sang

L'Hôpital Général de Yaoundé sur le terrain pour la collecte de sang

Le 14 Juin 2024, l'Hôpital Général de Yaoundé s'est mobilisé pour célébrer la journée mondiale du donneur de sang. Sans tambour ni trompette, l'équipe de la banque de sang de cette formation sanitaire de 1ère catégorie a rendu un vibrant honneur aux donneurs de sang au regard de sa contribution à sauver la vie.

A l'occasion de cette commémoration, plusieurs activités, dont une collecte de sang, ont été organisées par le Comité National de Transfusion Sanguine en collaboration avec les hôpitaux du pays à l'instar de l'Hôpital Général de Yaoundé.

S'agissant de cette campagne de don de sang, celle-ci s'est déployée sur plusieurs sites. L'équipe de la banque de sang de l'Hôpital Général de Yaoundé a été postée au sein de l'agence d'une entreprise de téléphonie mobile "Orange Cameroun" sise au quartier Bastos à Yaoundé.

Avec l'appui de l'équipe médicale rencontrée sur place, celle de l'HGY, dispositif de collecte à point, s'est fortement déployée à travers un counseling des donneurs bénévoles qui représentent un espoir pour les ma-



lades et leurs familles, et une collecte de sang dans les règles de l'art.

Au terme de cette campagne, plusieurs poches de sang ont été prélevées et acheminées au la-

boratoire central de l'Hôpital Général de Yaoundé pour analyses systématiques avant utili-

sation.

Notons que la Journée mondiale du donneur de sang est non seulement une tribune de sensibilisation du grand public à la nécessité cruciale du don de sang et du plasma et à l'impact qu'ils ont sur la vie des patients mais aussi une occasion d'encourager les donneurs et donneuses à régulièrement donner leur sang, contribuant ainsi à un approvisionnement stable et suffisant des stocks de poches de sang dans les banques de sang des formations sanitaires telles que l'Hôpital Général de Yaoundé.

En rappel, cette édition 2025 de la Journée mondiale du donneur de sang avait pour thème : **«Donner du sang, donner de l'espoir, ensemble sauvons des vies.»**

Communication/HGY

■ Hommage

L'Adieu au Commandant Mono Mboum Markus, un Homme Exceptionnel



Il est généralement admis que les grandes douleurs sont muettes. Et moi d'ajouter : elles frappent les familles et personnes éplorées d'un accablement à hauteur des sentiments crochus qui ont lié un disparu avec sa famille nucléaire, ses parents, amis et connaissances.

Une fois de plus, c'est le constat funeste que je suis en train de faire depuis l'annonce fatale du décès du Commandant Mono Mboum Markus : au sein de sa grande famille, épouse, enfants et petits-enfants sont comme plongés dans un rêve floconneux, qui prendrait fin le jour prochain, au réveil.

Hélas, la réalité implacable s'impose à eux, et à tous ceux qui compatissent : cet homme affable mais rigoureux dans ses principes de vie nous a bel et bien quittés pour de bon, pour de vrai. Désormais, tous, nous fondons espoir, qu'en chrétien pénétré par la foi qu'il a été, son âme a déjà franchi à cette heure les portes célestes du paradis ce, bien avant sa mise en terre en ce mois de Juin 2025.

Ne resteront plus que des souvenirs qui rappelleront aux uns et aux autres que, dans sa vie professionnelle, il avait été un des tout premiers africains capitaine au long cours, diplômé d'école supérieure de la marine mar-

chande en France. Qui a occupé le poste de Commandant (administration et navigation) des Ports du Cameroun pendant une trentaine d'années ; qui, en tandem avec feu Simon Ngann Yonn, ancien directeur du Port de Douala, sont les auteurs du programme d'extension du PAD tel que sous nos yeux actuellement. Des outils qui auront bien besoin des ressources humaines aussi variées que hautement qualifiées, compte tenu du développement de ces infrastructures portuaires. Vision qu'il a partagée avec d'autres promoteurs, pour la création d'une école locale de marine marchande.

La célébration de cette vie est éloquent à plus d'un titre, lorsque nous déclinons ses accomplissements :

- Etudes supérieures exceptionnelles ;
- Parcours professionnel exceptionnel ;
- Vie sociale et publique exceptionnelles.

Au regard de cette peinture élogieuse, je puis dire sans risque de me tromper que le Commandant Mono était une grande figure de notre pays. Suffisant pour que l'Autorité gouvernementale lui réserve un dernier hommage vibrant à hauteur des services qu'il a rendus à la Patrie. C'est mon humble avis.

Par Manu DJEMBA

■ Njombé-Penja

Lobe Priso, le maire de toutes les cultures

Début de semaine tranquille à la mairie de Njombe-pénja située sur les hauteurs de la ville. Les 'usagers' sont ahuris. Monsieur le maire juché derrière d'un bend skin, descend à l'entrée du bâtiment communal. Comme dans plusieurs localités camerounaises, cet unique moyen de transport public disponible dans ce grand village à l'économie florissante, abritant deux grandes exploitations agricoles à vocation industrielle: la banane et le poivre.

Retardateur, à bord de la rutilante voiture de Monsieur le maire, le chauffeur arrive quelques minutes après son patron ; scène de vie à la commune de Njombe-Penja ou Charly Olivier Lobe Priso, élu en 2023 a succédé à René Manfo 2021 et Paul Eric Kingue 2020. Scène de vie de cette mandature ou le maire est le plus jeune du conseil municipal. A 31 ans, il affiche moins de 10 ans que le plus âgé du conseil municipal. Autre originalité pour ce jeune maire, la plupart des conseillers municipaux sont soit ses parents, ses enseignants, ses encadreurs du primaire ou du secondaire.

La commune rurale de Penja est créée en novembre 1993 par démembrement de la commune de Loum. Au centre du département du Moungo c'est une ville en essor notamment connue pour la qualité de son poivre aujourd'hui le meilleur à l'international, avec Njombe, l'arrondissement est apprécié pour la richesse de ses terres. Une abondance de divers fruits faisant de l'arrondissement le grenier du Cameroun.

Outre Penja proprement dit, la commune comprend les localités de Mouatchom, Mouataba, Njombé-Fan, Moulinkam et bien d'autres dont Bonandam qui abrite la chefferie de 1er degré, principale pomme de discorde entre bonkeng bénéficiaires de cette distinction, bafun et les autres communautés tels que Abo.

Plus jeune maire du Cameroun, voire du Monde, Charly Olivier Lobe Priso Plébiscité à son accession à la tête du conseil municipal vient de se débarrasser des oripeaux de son parti pour mieux servir son peuple. Il a deux ans pour convaincre ses administrés qu'il est l'homme de la réconciliation et du développement.

A 31 ans, le jeune maire est à lui seul ce qu'on peut appeler un « Cameroun en miniature ». Il a gravi quatre à quatre l'échelle sociale. De la petite enfance à Douala où il est né, Le fils spirituel de Paul Eric Kingue s'est rapidement plongé dans ce qui sera son baptême d'homme politique. Après le probatoire au lycée bilingue de Penja en 2009 et un tour au lycée bilingue de Down-town à Bamenda, le temps de décrocher le BACC, les études supérieures se concluent à l'Institut des Beaux-Arts où il sort ar-



chitecte urbaniste en 2017. Et voici son entrée sans transition dans la vie professionnelle et la politique : 2017 est une année faste pour le futur maire. Il crée sa toute première entreprise MAGIC SPORT INTERNATIONAL qui s'occupe de management sportif. Parallèlement il crée UBAARCHI CONSTRUCTION une entreprise qui exerce dans le bâtiment le BTP, étude, réalisation et maîtrise d'œuvre.

Charly Olivier Lobe Priso a de qui tenir. De même que l'ancien maire Paul Eric Kingue, Il partage l'amour quasi charnel pour Njombé-Penja, et c'est tout naturellement que Lobe Priso prend la main tendu du destin, devenant le 10e magistrat municipal de Njombe-Penja. Membre fondateur du parti de PEK, secrétaire général adjoint n°1 jusqu'à l'élection de 2020, élu conseiller municipal en 2023, le 03 novembre 2023 il devient le 10e maire de la commune de Njombé-Penja.

O surprise, il y a 2 mois, le 1er avril 2025, à cause des guerres intestines, il décide de quitter définitivement le navire paternel du MPCN, le parti créé par Paul Eric Kingue. Pour coller à l'actualité, le mandat n'étant pas impératif, le maire Lobe Priso poursuit progressivement son chemin de maire avec le soutien de ses administrés.

L'ancien conseiller Municipal a gagné en maturité. Il peut désormais voler de ses ailes dans cet arrondissement où il a grandi et qui regroupe des communautés venues de divers horizons : les côtiers, les bamiléké, les Béti, les musulmans, les Bamoum, etc.

Avant de devenir maire il était dans beaucoup de projet au Cameroun comme à l'étranger mais il a décidé d'y mettre une parenthèse pour se consacrer à Njombé-Penja. Pour Lobe Priso

c'est le commencement de ce que « j'appelle une juste carrière. Au profit de mes populations, des gens qui m'aiment, qui me donnent cette motivation chaque jour de me lever et de travailler pour elle. Donc ce n'est qu'un nouveau départ. »

« Devenir maire c'est un combat. Je salue la maturité des électeurs de Njombé-Penja qui ont cru au projet que nous avons présenté. Alors Je ne me définis pas trop comme un homme politique ; je me définis plutôt comme un homme, un fils, un enfant, au service de sa localité qui m'a vu grandir. Alors il était primordial pour moi de revenir à Njombé-Penja, de servir, de montrer mon savoir-faire dans ma localité, dans mon village ou j'ai appris à marcher, à courir ou j'ai eu mes premiers championnats de football, ou j'ai esquissé mes premiers pas de danse dans les associations culturelles, ou j'ai appris la culture de la tontine auprès de mes voisins et parents bamiléké, ou j'ai appris comment danser l'Essèwè et appris la magnifique culture bafun dont je suis le petit-fils. » Il poursuit : « Donc nous sommes dans une société multiculturelle, une société où je suis ancré, une société qui m'a béni, une société où je sens mon appartenance partout, que ce soit chez les bamilékés, les côtiers, les haoussas... Je sens mon appartenance partout pour avoir flirté avec toute cette culture-là. »

« Oui ce n'est pas facile en tant que magistrat municipal de gérer tout cela c'est-à-dire des espoirs entre les peuples autochtones et cosmopolites venus d'ailleurs mais il faut le dire, à Njombé-Penja nous on a une façon de voir les choses. C'est-à-dire qu'on définit les enfants de Njombé-Penja sur 3 critères : les descendants de tribus autochtones, les enfants natifs, des gens qui sont venus s'installer et qui ont plus de 20 ans à Njombé-Penja et qui ont des terres. A ce moment-là on les reconnaît comme des enfants Njombé-Penja. Des enfants des natifs de Njombé-Penja deviennent directement des enfants de Njombé-Penja. »

Elevé dans la culture bafun à Mouantchum à Penja par son grand-père Mr ETIABE Jean, Lobe Priso de par sa grand-mère se reconnaît aussi Banen de Yingui, Dibombari par son père, Abo nord par sa mère. Ce maire camerounais 'en miniature' a vraiment eu une enfance bénie par ses attaches : « J'ai appris chez les bafang, j'ai grandi chez les bayangam, reconnu-on le dit ainsi traditionnellement- chez les bazou et les bachingou, encadré par les bagangté. »

Je suis le fruit de tous ces métissages, de toutes ces cultures-là. Mon nom Lobe se retrouve aujourd'hui dans la chefferie de 3e degré chez les bachingou où je suis 'Ta'a zakep' ».

Par Edouard KINGUE

Cameroun

L'alternance ne viendra pas toute seule !

À quatre mois de l'élection présidentielle, un constat s'impose avec amertume : l'opposition camerounaise, en particulier le Mrc, n'affiche pas de stratégie, de vision partagée, de cap. Le silence, les querelles internes et les postures juridiques ont remplacé le travail, le dialogue, la mobilisation.

Je m'adresse ici, en toute fraternité, à mes amis du MRC, ces compagnons sincères de la famille du changement. Oui, ce sont nos amis, cher Georges Dougueli.

Et à ce titre, nous devons pouvoir leur parler franchement. La démocratie associative, comme la démocratie tout court, se nourrit du débat, de la critique, de la confrontation des idées.

Depuis le boycott du double scrutin législatif et municipal, des interprétations multiples – parfois malveillantes – ont circulé. Les extrémistes du régime ont même propagé une fable absurde de milliards remis au président du MRC pour justifier ce retrait. C'est faux, et profondément injuste. Maurice Kamto est un homme intègre. S'il y avait le moindre début de preuve de corruption, le régime n'aurait pas attendu pour l'exposer. Mais ce n'est pas parce que cette rumeur est mensongère que le choix du boycott devient défendable. C'était, objectivement, une erreur politique.

Pourquoi cette décision, alors ? Parce qu'on a parié sur un facteur exogène : la disparition du chef de l'État. Une mort inéluctable, certes, comme pour chacun de nous, mais dont on ne peut faire une stratégie. Attendre la mort d'un adversaire pour le vaincre, c'est renoncer à agir. C'est le signe d'une paresse politique, d'une fuite devant nos responsabilités.

Face à un régime autoritaire qui concentre tous les pouvoirs, face à un système électoral verrouillé, la seule voie qui reste est celle du travail et de la coalition. Or que voyons-nous ? Une opposition émiettée, des ego hypertrophiés, et des militants qui se livrent à des attaques incessantes sur les réseaux sociaux, souvent sous faux profils, parfois orchestrées depuis les propres rangs de l'opposition. Ces méthodes ne grandissent personne. Elles tuent l'espoir.

Maurice Kamto reste, objectivement, l'opposant qui dispose du plus grand socle électoral. C'est un fait. Il est donc celui qui peut rassembler. Mais pourquoi ne prend-il pas cette initiative ? Pourquoi ne convoque-t-il pas la grande famille progressiste qui l'a soutenu en 2018, et même dans l'épreuve de la prison ? Pourquoi ne parle-t-il pas à ses pairs, même ceux qui le critiquent ? Pourquoi ne propose-t-il pas un cap, une méthode, une stratégie de conquête du pouvoir ? Le temps presse. L'attente devient inquiétude.

J'imagine qu'une cartographie des électeurs a été élaborée, si oui, pourquoi ne voit-on aucune stratégie d'alliances envisagées ? Quels rapports de force construits ? Quelles passerelles tendues vers les autres forces de changement ? À cette heure, rien ne semble prêt. Et pendant ce temps, le pouvoir, lui, avance ses pions.

Il est encore temps. Mais il faut agir maintenant. Il faut sortir des débats abscons et des postures juridiques qui, certes fondées, ne mobilisent personne. Il faut parler au peuple, parler vrai, construire une dynamique d'union.

L'alternance ne se fera pas sur les réseaux sociaux, ni dans les rêves. Elle se fera dans le travail, l'unité, l'humilité et le courage. Et surtout, dans une action collective dépassant les rancunes et les ego.

Le peuple camerounais attend. Pas des héros. Mais des bâtisseurs d'une véritable stratégie de conquête du pouvoir.

Par Mireille FOMEKONG



■ Marché du ciment

La marque Cimaco fait son entrée

Le marché camerounais du ciment s'intensifie avec l'arrivée de la marque Cimaco produite par Sinafcam Sarl, une entreprise chinoise implantée à Edéa dans le département de la Sanaga Maritime, région du Littoral. Avec une capacité annuelle de 1 million de tonnes, l'entreprise chinoise entend ainsi répondre aux besoins croissants des Camerounais dans le secteur de la construction.

Avec cette nouvelle unité de production, le Cameroun compte désormais sept producteurs de ciment, marquant ainsi une avancée majeure à la fin du monopole de Cimencam. Les entreprises en activité, telles que Dangote, Mira, Egin, Medcem et Aliko, doivent désormais te-

nir compte de ce nouveau venu qui va certainement influencer les parts du marché.

Seulement, malgré cette diversification, il est regrettable que le prix du sac de ciment de 50 kg reste toujours élevé, oscillant entre 5.100 Fcfa et 5.300 Fcfa dans les grandes villes comme Douala et Yaoundé. Ce

coût est largement impacté par le prix d'importation du clinker, un composant essentiel à la fabrication du ciment. Vivement que la mise en service de l'unité de production locale de clinker récemment inaugurée à Figuil contribue à réduire la dépendance aux importations et stabiliser les prix.

L'arrivée de Cimaco sur le marché est donc considérée comme une aubaine pour les promoteurs immobiliers, les entreprises du BTP et les investisseurs en quête de qualité et de compétitivité. Avec un choix de trois gammes de ciment (32.5, 42.5 et 52.5), les professionnels du secteur au-

ront davantage d'options pour répondre aux besoins spécifiques de leurs projets de construction.

Seulement, son positionnement sur le marché camerounais du ciment hautement concurrentiel dépendra de la politique des prix pratiqués.

Henri Donatien AYANG

PRIX PIERRE
CASTEL
2025 8^{ème} Edition

Transformer
votre vision
agricole

Finalistes



NKOA DJEUNGOUE
Vanessa Michele

WE FEED AFRICA SARL



METIAYIM Riter

BIO-TOP-COMMODITIES SARL



KOUOPLONG KOUDJOU
Pyrrus Oreste

CLINIQUE AGROPASTORALE SARL
(CLINICAGRO SARL)



TEUWA KOUAM Carelle Nylene

SOCIETE DE TRANSFORMATION
DES FRUITS NATURAL SARL
(STF NATURAL SARL)



NFONGMO NDANGANG Astrid Ide

ETS YEÛLAH



FOTSO Dieudonné Ngassa

GAJO LIVESTOCK SARL

